

# La fabuleuse découverte DU CURÉ AUX MILLIARDS

de Rennes-le-Château

## D'UN COUP DE PIOCHE DANS UN PILIER DU MAITRE-AUTEL

### l'abbé SAUNIÈRE met à jour

## LE TRÉSOR DE BLANCHE DE CASTILLE

**L**E crépuscule courait à vive allure sur la campagne audeoise à l'heure où la voiture hargneuse d'un ami me conduisait à même codice sur les rudes lecets du « haut lieu » de Rennes-le-Château.

A l'horizon, Couiza avait déjà allumé les premières ampoules de sa veillée, et sur les festons de la route, animées par le vent glacial de décembre, commençaient à pleuvoir de blanches éclaboussures de lune.

Bientôt la voiture s'engouffra au sommet de la côte pour les pierrières plusieurs fois centenaires d'une ancienne cité de reine... et « la tour » apparut alors dans l'apothéose d'un décor à la « Edgar Poé » : tache noire sur fond étoilé.

**L**e but de cette randonnée nocturne ? Répondre à l'aimable invitation d'une « rencontrante illustre », alias M. Noël Corbu, propriétaire-fondateur de l'hôtel La Tour, de Rennes-le-Château.

Invitation doublément acceptée et par l'entrait de passionnantes discussions philo-

sophiques en perspective et par l'envie d'un reporter de « La Dépêche », heureux de faire plus ample connaissance avec le frère du célèbre pilote d'avions Pierre Corbu, mort en 1927, avec son compagnon Lucotte à bord de « L'Oiseau Bleu », alors qu'il tentait pour la troisième fois la traversée de l'Atlantique, peu de temps après la fin tragique de Nungesser et Coli.

**A la table d'hôte...**

d'une cuisse de poulet ou portrait du soleil

Hôtel accueillant. Table « délicieusement » garnie... Un feu de bois faisait danser sa chaleur derrière mon dos.

Et l'histoire commence :

**Un rouleau de parchemin sous le maître-autel \***

Le 1er juillet 1885, l'abbé Béanger Saunière, originaire de Montaillou (près de Couserans), issu d'une famille modeste, fut nommé curé de Rennes-le-Château.

Pendant sept ans — jusqu'en 1892 — ce jeune prêtre mène la vie obscure de tout bon curé de campagne, partageant son temps entre la lecture du brevetaire, les études à ses heures et la célébration des offices.

Bonne curé « s'il en fut »... Cour sur la main », aux dires de ses paroissiens... avec l'âme d'un « bâtonnier », puisque le maître-autel de son église étant en ruine, il se met en devoir de le restaurer, gradi-

JCI COMMENCE LE MYSTÈRE : les travaux sont immédiatement arrêtés... pour être repris, à quelque temps de là... par le curé en personne.

**Une corne d'abondance inépuisable \***

L'abbé Saunière refait non seulement le maître-autel, mais son église toute entière : vitraux, autels, bas-reliefs, etc. L'œuvre est donnée. Plus rien ne saurait l'arrêter : réfection du presbytère, fondation de l'église, construction du mur du cimetière, calvaire. Apothéose : trois ans après la découverte des précieux parchemins, il entre-



prend, à côté du modeste presbytère, la construction d'une fastueuse maison de résidence : la villa « Bethania », avec son chemin de ronde, sa tour Magdale, un terrasse, ses serres, etc... En tout, un million de francs or fut ainsi employé en l'espace de quelques années.

**L'évêché de Carcassonne s'émeut**

L'argent coule à flots à Rennes-le-Château. Nobles et personnes n'ont qu'à tendre la main

par —  
**Albert SALAMON**

vers cette manne céleste pour être aussitôt comblés.

Vers 1908, Mgr de Beausséjour — évêque de Carcassonne — ému par les prodigalités de ce prêtre, lui demande — non sans quelque raison — des précisions sur la provenance de ses ressources. A maintes reprises, il est donc convoqué à l'évêché.

Abbé Saunière fait la sourde oreille. Excédé par l'insistance, l'ordination de ce prêtre (peut-être aussi pour d'autres raisons que nous ignorons), Mgr de Beausséjour l'accuse de trafics de messes et rend à son égard une sentence d'interdiction par confusione.



**Le tribunal de l'Officialité Rome hésite, puis...**

Refusant de se soumettre, l'abbé Saunière fait immédiatement appel de cette sentence au tribunal de l'Officialité, à Rome, qui, au bout de deux



**DE LA TOUR  
DE SA BIBLIOTHEQUE  
L'ABBÉ POUVAIT  
ADMIRER CE PANORAMA**



ans. DONNE UN NON-LIEU.  
LE CHEF D'INQUILATION N'EST PAS PRÉOUVÉ (d'après les lettres de son avocat, le chanoine Huguet).

Toutefois, incessantes pressions sont faites auprès du curé de Rennes-le-Château pour qu'il renonce bien indiquer, sous le sceau du secret le plus absolu, la provenance de ces richesses. En vain. Prêtres, mercenaires, supplications, rien ne parvient à faire parler ce prêtre obstinément replié sur son secret.

— Et je lis dans la « Semaine religieuse », toute jaunie, du samedi 3 juillet 1915, la douzième interdiction, celle définitive :

« C'est, pour l'administration diocésaine de Carcassonne, une profonde peine, mais

un impérieux devoir de signaler aux fidèles que M. l'abbé Saunière, ancien curé de Rennes-le-Château, résidant actuellement au même lieu, à 64, par sentence de l'Officialité en date du 5 décembre 1911, privé de ses pouvoirs sacerdotaux ; qu'il ne doit donc plus célébrer le Saint-Sacrifice et que, dès lors, il ne pourra acquitter les honoraires de messe qu'en lui confiant. »





